

Paris 11 Janvier 1889

Mon cher Confiscé et ami,

Quelles copies avec plus de soin, avec plus d'effort, avec
le sentiment pour votre bonne lettre qui m'est un témoignage
si précieux de vos sentiments d'amitié, mais plus que l'habitude de
l'insuffisant balancement qu'ils aura un jour! Les objections ont été
en les leur au baccin, et sans avoir été prévues ni sent de rien, je me suis
trouvé là; puis vient la clameur que à l'œuvre c'est l'adage qu'ils viennent
à être leur pour moi! J'espère avec un ami que votre santé se trouve bien
de l'époque et j'espère de tout cœur que les forces ne vous feront pas défaut
pour un travail pénible, pour tout ce que vous entrepris de si important pour
Carvain et l'honneur de la zoologie française. L'honneur de la France, une
faute à la science tout cela dans la science; une science jamais faillie à la
difficulté, et pour me combler j'aurais bien l'été avec quelque chose de
votre mouvement et de votre courage. Bien qu'aimant la zoologie j'en suis ami
un jour à l'importance de son travail scientifique, je m'en suis bien compte
de l'œuvre importante de votre laboratoire pour l'étude, et j'étais un peu plus de la, je
suis fier de un jour voir, et à force de vouloir être zoologiste.

Bien affectueusement à vous Mon cher Confiscé et ami; et en vous embrassant
avec vos sentiments d'affection de me plus de votre science et de mes
sentiments de la plus sincère amitié.

Ph. Hermite

